

Aujourd'hui nous sommes le jeudi 26 décembre, premier jour de l'octave de Noël, invitation à déployer en nous le mystère de la fête de Noël. C'est dans cette joie de la naissance de Jésus que la liturgie nous propose de fêter la naissance au ciel du diacre Etienne, premier martyr chrétien.

Étienne s'est converti après la mort de Jésus ; il fut choisi comme diacre pour aider la nouvelle communauté de Jérusalem. Accusé de blasphème par le sanhédrin, Etienne fut condamné à être lapidé ; avant de mourir, il a suivi le même chemin spirituel que Jésus : il a pardonné à ses bourreaux et a remis son esprit entre les mains du Père. Avec lui, nous pouvons contempler ce Dieu qui se fait homme afin que tout homme, toute femme participe à sa divinité. Je demande au Seigneur Jésus de venir dans ma vie et d'y faire rayonner sa paix auprès de tous ceux et celles que je rencontre.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Regardez l'humilité de Dieu", interprété par les petits chanteurs à la Croix de Bois.

Admirable grandeur  
Étonnante bonté  
Du maître de l'univers  
Qui s'humilie pour nous  
Au point de se cacher  
Dans une petite hostie de pain

Regardez l'humilité de Dieu  
Regardez l'humilité de Dieu  
Regardez l'humilité de Dieu  
Et faites-lui hommage de vos cœurs

Faites-vous tout petits  
Vous aussi devant Dieu  
Pour être élevés par lui  
Ne gardez rien pour vous  
Offrez-vous tout entier  
À ce Dieu qui se donne à vous

Regardez l'humilité de Dieu  
Regardez l'humilité de Dieu  
Regardez l'humilité de Dieu  
Et faites-lui hommage de vos cœurs

Regardez l'humilité de Dieu  
Regardez l'humilité de Dieu  
Regardez l'humilité de Dieu  
Et faites-lui hommage de vos cœurs

La lecture de ce jour est extraite des chapitres 6 et 7 des actes de Apôtres.

En ces jours-là, Étienne, rempli de la grâce et de la puissance de Dieu, accomplissait parmi le peuple des prodiges et des signes éclatants. Intervinrent alors certaines gens de la synagogue dite des Affranchis, ainsi que des Cyrénéens et des Alexandrins, et aussi des gens originaires de Cilicie et de la province d'Asie. Ils se mirent à discuter avec Étienne, mais sans pouvoir résister à la sagesse et à l'Esprit qui le faisaient parler. Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne. Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je m'imagine dans la scène. Je contemple Etienne « plein de la grâce et de la puissance de Dieu ». Je contemple la sagesse qui l'habite, l'Esprit qui l'anime. Toutes sortes de personnes qui viennent discuter avec lui. Les discussions vont bon train. En ce lendemain de Noël, je lui pose les questions qui m'habitent.

2. Étienne a des paroles qui exaspèrent certaines personnes. Il est parfois difficile de s'écouter et de cheminer ensemble quand les opinions divergent. Le secret d'Etienne : être enraciné dans l'Esprit, tourner vers le Seigneur... Et moi, face à l'adversité, quelle image du Christ Jésus m'aide à avancer avec humilité sur mon chemin de vie ?

3. Depuis Etienne, de nombreux martyrs ont témoigné de la primauté de l'amour sur la haine et sur la mort. Je laisse venir à ma mémoire tel(le) saint ou sainte. Je peux prier pour les peuples où les chrétiens sont martyrisés. J'intercède pour que l'Esprit saint les soutienne.

J'écoute à nouveau ce récit en me laissant étonner par ce qui se vit.

En me laissant guider par l'Esprit, j'adresse simplement au Seigneur les mots qui me viennent pour lui dire ce qui m'habite ; je peux lui confier aussi les situations conflictuelles que je connais.

Mon Père,  
Je m'abandonne à toi,  
fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi,  
je te remercie.  
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.  
Pourvu que ta volonté  
se fasse en moi, en toutes tes créatures,  
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains.  
Je te la donne, mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur,  
parce que je t'aime,  
et que ce m'est un besoin d'amour  
de me donner,  
de me remettre entre tes mains, sans mesure,

avec une infinie confiance,  
car tu es mon Père.

Au nom du Père, et du Fils et du saint-Esprit, amen